

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item 2.Val Richer, Dimanche 29 mai 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

2.Val Richer, Dimanche 29 mai 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 : empereur de Russie\)](#), [Parcs et Jardins](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Religion](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(François\)](#), [Vie familiale \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-05-29

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3467, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

2 Val Richer, Dimanche 29 mai 1853

8 heures

Je me lève après neuf heures de sommeil. Je sens la fatigue s'en aller. comme la soif quand on boit. Mais il ne fait pas beau ce matin. Vous ne connaissez pas le plaisir de voir pousser vos cerises, vos fraises, vos abricots et vos pêches. Marion vous dira si c'est un plaisir. Je reviens de mon verger à mes journaux à Paris, je les regarde ; ici, je les lis.

Le Moniteur met bien du soin à répéter le Morning Post qui dit que les Cabinets de Londres et de Paris, "ont agi, agissent et agiront à Constantinople avec l'accord le plus parfait et le plus cordial." On est très pressé de rentrer dans l'ornière. Il est vrai que cette fois, vous y avez poussé. Si votre Empereur avait, dès le premier moment, dit avec précision, à tout le monde, que pour se mettre à l'abri des firmants secrets et mobiles, il demanderait pour l'Eglise grecque, ce que la France possédait depuis deux siècles pour l'Eglise latine, c'est-à-dire des capitulations formelles, et que c'était là, pour lui, la question des Lieux Saints, il n'eût pas rencontré, j'en suis convaincu, les obstacles qu'il rencontre aujourd'hui ; car bien qu'énorme en fait et très différente par là de la prétention latine, la prétention grecque est, en soi et en droit, si naturelle et si raisonnable qu'on eût eu de la peine à la combattre. Mais elle ne s'est pas expliqué tout haut, toute entière et tout de suite ; elle a apparu au dernier moment comme une nouveauté par conséquent beaucoup plus grosse qu'elle n'eût paru au premier ; et vous avez créé, à la fin, une situation grave uniquement peut-être parce que vous avez voulu vous épargner, au commencement, quelques embarras de conversation. Je n'en persiste pas moins à penser que la situation grave sa dénouera sans événements graves.

Onze heures

Je persiste toujours, quand même la tentation de conciliation des quatre puissances n'aurait pas réussi. Le feu ne prendra pas à l'Europe pour cela. Vous avez raison, il fallait parler plutôt et plus haut pour vous. Vous voyez que je suis de votre avis, encore plus que vous, car je remonte plus haut. Adieu, Adieu.
Ne soyez pas trop fatigué en partant. Je remercie Marion. G.

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 29 mai 1853

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Riches - Dimanche 29 mai 1857³⁴⁵⁷
8 heures.

Je me lève après neuf heures de sommeil. Je sens la fatigue d'en aller comme la soif quand on boit. Mais il ne fait pas beau ce matin.

Vous ne connaissez pas le plaisir de voir pousser vos cerises, vos fraises, vos abricots et vos pêches. Marion vous dira si c'est un plaisir.

Je reviens de mon voyage à mes journaux. à Paris, je les regarda; ici, je les lis. Le Moniteur met bien du soin à répéter le Morning Post qui dit que les cabinets de Londres et de Paris "ont agi, agissent et agiront à Constantinople avec l'accord le plus parfait et le plus cordial". On est bien près de rentrer dans l'ornière. Il est vrai que, cette fois, vous y avez poussé. Si votre Empereur avait, dès le premier moment, dit avec précision, à tout le monde, que, pour se mettre à l'abri des hommes secrets et mobiles, il demanderait pour l'Eglise grecque, ce que la France possédait depuis deux siècles pour l'Eglise latine, c'est-à-dire des capitulations formelles, et

que c'était là, pour lui, la question des dieux
sacré, il n'eût pas rencontré, j'en suis convaincu,
le obstacle qu'il rencontre aujourd'hui; car,
bien qu'énorme en fait, et très différente par là
de la prétention latine, la prétention gaeque
est, en soi et en droit, si naturelle et si
raisonnable qu'on eût eu de la peine à la
combattre. Mais elle ne s'est pas appliquée
tout haut, toute entière et tout de suite; elle
a apparu au dernier moment comme une
nouveau, pas conséquent beaucoup plus
grosse qu'elle n'eût paru au premier; et
vous avez vu, à la fin, une situation grave,
uniquement peut-être parce que vous avez
voulu vous épargner, au commencement,
quelques embarras de conversation.

Je n'en persiste pas moins à penser que
la situation grave de dénouera d'aut
événements graves.

Oups heures.

Je persiste toujours, quand même la tentative
de conciliation des quatre Puissances n'aurait
pas réussi. Le feu ne prendra pas à l'Europe
pour cela.

Mais avec raison, il fallait parler plutôt en plus
à vous pour vous. Vous voyez que je suis de votre
avis, encore plus que vous, car je remonte plus
haut.

Adieu, chère. Ne soyez pas trop fatiguée en
partant. De l'émancipation Marion.